

## TLD 2019 sur la Détermination Nominale – un regard d'étudiante de Master 1

Manon Robert

M1 Master LLCER Etudes Anglophones, Université Grenoble Alpes



Les 21 et 22 novembre 2019, la journée d'étude intitulée « La détermination du nom » se tenait au sein de l'université Grenoble-Alpes (UGA). Ces journées appartiennent au cycle nommé « Théories Linguistiques en Dialogue » qui se déroule chaque année à Grenoble depuis 2015 après avoir commencé à Montpellier à l'initiative de Laurence Vincent-Durroux. Ces journées ont été financées par le laboratoire de recherche du LIDILEM (Laboratoire de Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles), par Grenoble INP et l'ALAES. Elles sont organisées par les professeurs spécialisés en linguistique anglaise rattachés à ce dernier. L'objectif de ces conférences est d'apporter plusieurs approches d'un même sujet à partir des mêmes données, afin de mieux en cerner les contours.

Cette année le corpus commun soumis à l'analyse des différents intervenants était tiré d'une conférence TED et offrait des exemples concrets sur certains aspects spécifiques de la détermination. Le débat se focalisait notamment sur la spécificité que peuvent avoir les déterminants au sein des formes dans la détermination du nom.

Dans un premier temps, afin d'introduire le sujet de la conférence, le comité organisateur a rappelé la définition de la détermination du nom qui n'est autre qu'« une opération (ou une série d'opérations) indispensable pour construire la référence, consistant à réduire ou éliminer l'indétermination pour contribuer à l'ajustement référentiel entre les locuteurs ». Tout d'abord, l'intérêt a été porté sur une approche diachronique, c'est-à-dire l'évolution chronologique de l'importance d'un déterminant au sein de la structure syntaxique. En anglais, l'utilisation des articles a d'abord été facultative en vieil-anglais. De plus, les articles n'étaient pas exprimés pour les noms indéfinis. La discussion s'est ensuite concentrée sur l'acquisition de la détermination nominale dans des contextes typiques mais aussi atypiques (en cas de troubles spécifiques du langage ou de surdité). En contexte typique, la mise en place des pronoms et déterminants a lieu

à partir d'environ trois ans et demi et la stabilisation ne se fait qu'à l'âge de dix ans. Cette évolution est bien sûr influencée par l'environnement de l'enfant. Dans le second cas, l'acquisition est beaucoup plus complexe mais peut être améliorée grâce à des implants en cas de surdité.

Ensuite, plusieurs approches linguistiques ont été confrontées, permettant ainsi une étude très enrichissante des divers phénomènes linguistiques entrant en jeu dans la détermination du nom. La grammaire méta-opérationnelle accorde en effet une certaine importance aux outils grammaticaux agissant en tant qu'opérateurs. C'est notamment le cas avec les syntagmes binominaux (structure génitive et pronominale) qui détiennent une certaine capacité explicative. En ce qui concerne la grammaire cognitive, la notion d'ancrage situationnel est très importante car « elle contribue à saisir le parallèle entre le nom et le verbe mais ces derniers profilent différentes choses ». Le déterminant relève ainsi d'une stratégie déictique. La syntaxe génétique, elle, se base sur la construction du sens. Aussi, la détermination du nom est influencée par des critères de la référence et de la localisation par rapport à un autre élément. La quantification ainsi que l'expression du degré dans la détermination sont aussi développées expliquant notamment que les deux notions sont étroitement liées et que l'influence des déterminants dépend du type de nom et varie selon la catégorie grammaticale du quantifieur.

La conférence s'est conclue par une table ronde réunissant les divers intervenants, afin de faire le point sur les avancées - lieux de convergence, mais aussi prismes d'approche et distinctions affinées de certains concepts. De plus, la détermination correspond à l'étude de la fonction syntaxique et ne se résume pas aux déterminants mais peut aussi concerner des adjectifs et adverbes. Par ailleurs, la gestuelle est aussi à prendre en compte. C'est aussi le cas en phonologie, lorsque les éléments sont codés par le biais d'intonations.

Pour conclure, la conférence a permis d'éclairer le public sur la notion de détermination du nom mais aussi de rendre compte de l'importance de la linguistique en général et comment sa maîtrise peut offrir des outils de langage non négligeables dans la vie de tous les jours.

